

REVUE DE PRESSE

ASHES TO ASHES

D'après le témoignage de Zalmen Gradowski, Écrits I et II – Témoignage d'un Sonderkommando d'Auschwitz Édition dirigée et présentée par Philippe Mesnard Textes traduits du yiddish par Batia Baum Éditions Kimé, coll. «Entre Histoire et Mémoire», 2013

Avec Gil Mortio, Simon Wauters Adaptation Agnès Limbos, Simon Wauters Mise en scène Agnès Limbos Musique Gil Mortio Création lumière et technique Loïc Scuttenaire Scénographie Mathieu Lautrédoux, Sophie Boury, Nicolas Stevens Création Simon Wauters, Who is Who Collectif Production déléguée et diffusion La Charge du Rhinocéros Coproduction Théâtre de Liège, La Charge du Rhinocéros, Pierre de Lune Soutien Centre Culturel du Brabant Wallon, Centre Culturel de Braine-l'Alleud, SABAM, SACD, La Compagnie Gare Centrale, Quai 41, Philippe Mesnard, Valentin Wauters, Fondation Auschwitz Avec l'aide de La Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, Province du Brabant Wallon. Avec le soutien du Club des Entreprises partenaires du Théâtre de Liège

Sommaire :

Presse

Le Soir, le 22/03/19, Catherine Makereel

Radio

Musiq3, le 15/03/19, François Caudron

https://www.rtbf.be/musiq3/actualite/detail_le-festival-emulation-a-liege?id=10171562



CONTACT DIFFUSION

Prix de vente et fiche technique sur demande:
Tél : 0032 (0)2 649 42 40 / 0032 (0)488 45 11 56
Rue de Flandre, 46 – 1000 Bruxelles
www.chargedurhinoceros.be



Ashes to ashes Un bijou

Mis en ligne le 22/03/2019 à 10:07

Par [Catherine Makereel](#)

Gros coup de cœur pour « Ashes to Ashes » ou comment raconter le sort terrible des « sonderkommandos » en manipulant de la terre glaise. Agile argile !

[Jusqu'au 24 mars à la Courte Échelle \(Liège\).](#)



Photo Dominique Houcmant.

Ce petit moment de suspension avant que ne retentissent les applaudissements. Ces quelques minutes chargées d'un lourd silence, le temps que tout le monde rassemble ses émotions. Ce curieux instant en apnée illustre mieux que tous les mots l'émotion qui étrangle les spectateurs à la fin de *Ashes to Ashes*, spectacle de Simon Wauters, accompagné par Agnès Limbos.

Ce théâtre d'objet ciselé s'inspire du recueil *Des voix sous la cendre* et ces manuscrits retrouvés dans le sol calciné d'Auschwitz-Birkenau. Et en particulier du témoignage de Zalmen Gradowski, membre d'un *sonderkommando*, ainsi qu'on appelait ces groupes de prisonniers, juifs pour la plupart, contraints par les SS d'extraire les cadavres des chambres à gaz, de les brûler dans les crématoires et de disperser les cendres. Espérant laisser au monde un témoignage de l'horreur, Zalmen Gradowski a rédigé ses notes dans la clandestinité avant de les cacher dans une gourde de fer, sous la cendre.

Si l'auteur n'a pas survécu à sa détention, son manuscrit a été exhumé après la guerre, éclairant la terrible réalité de ces hommes condamnés tout autant par leurs bourreaux que par leurs pairs.



Pour donner corps à ce récit terrifiant, Simon Wauters a eu la brillante idée de manipuler de la terre glaise. De cette argile, il tisse un théâtre agile. Quelle meilleure métaphore que cette matière proche de la boue pour évoquer l'enfer dans lequel furent englués des millions de déportés ?

D'une force visuelle implacable, *Ashes to Ashes* regorge de trouvailles symboliques. Tout commence dans un nuage de poussière quand notre narrateur balaye les cendres qui recouvrent sa table de travail, pour y déposer un bloc d'argile où sculpter sa cruelle histoire. Il y tracera des signes évoquant l'hébreu. Il séparera la masse limoneuse avec un fil tranchant pour illustrer la manière dont les nazis opéraient d'arbitraires divisions entre les « appelés et les non appelés », mais aussi la façon dont le système des *sonderkommandos* brisait tout lien dans la communauté et infligeait un tiraillement et une culpabilité atroces chez ceux qui étaient épargnés, pour un temps. Il extraira de la glaise des personnages minuscules et vulnérables ou des colosses effrayants. Il laissera s'y refléter des photos, dessins ou vidéos d'archives convoquant les fumées noires ou les uniformes rayés. Il amoncèlera ses petits corps de terre dans ce qui rappelle un charnier.

Un tampon administratif suffit à évoquer un officier nazi ; un tube métallique érige la cheminée d'un crématoire ; une bougie renvoie à toutes ces vies incendiées. Chaque seconde du spectacle est ainsi chargée d'images puissantes, appuyées par des lumières crépusculaires et une musique obsédante.

Que dire encore de cette dernière image choc, dont on vous laisse la surprise, subtil rappel qu'à travers les âges, et aujourd'hui encore, la déshumanisation guette ?